

La Nouvelle République

Ces images qui habitent les environs - 03/12/2015

A 37 ans, le Poitevin Julien Michaud vient de franchir le pas après avoir fréquenté assidûment pendant trois années l'atelier photo de David Falco aux Beaux-Arts. L'ancien animateur socioculturel de la maison de quartier de Beaulieu se sent aujourd'hui prêt à se lancer à temps plein dans cette pratique artistique et entend symboliser actuellement ce passage en présentant l'exposition intitulée « Habiter les environs » à la galerie Le Mouton noir.

Les photographies présentées ont toutes été réalisées à Poitiers, dans deux secteurs de prédilections : d'une part la vallée de la Boivre - de la porte de Paris jusqu'à la LGV - d'autre part le secteur Montbernage, Couronneries, Buxerolles.

Toutes les photos sont verticales, « comme des portraits de lieux dans une approche documentaire, des photos frontales sans fuyantes », balise le photographe. Et sans personnages car « la photographie de rue n'est pas mon propos », souligne l'opérateur. La séquence autour de la Boivre est sous-titrée « Et au milieu coule une rivière ». Une rivière que l'on voit finalement assez peu dans un décor souvent austère, avec ses friches, ses lieux laissés à l'abandon.

Des tirages parfaits magnifient cette froideur et révèlent « les strates des aménagements successifs » avec par exemple cette petite tour de l'enceinte médiévale qui pointe son nez dans le voisinage de la voie ferrée. « Montrer l'imbrication des constructions comme sur cette photo des Couronneries où voisinent une maison de maître du 19e, un pavillon 70, tours et jardins collectifs, c'est aussi parler de notre environnement quotidien. » Approfondir le travail sur ce quartier est dans les cartons de Julien Michaud. Cette fois-ci, les portraits seront aussi du voyage.

« Habiter les environs », exposition photographique de Julien Michaud à l'atelier-galerie Le Mouton noir, place Montierneuf. Tous les jours de 10 h à 19 h jusqu'au dimanche 6 décembre. www.maujufotoz.com

D. B



Centre-Press

Le peintre, la céramiste et le photographe - 09/12/2015

Cinq boutiques de la place Charles-VII se transforment en «village des artistes» jusqu'au 3 janvier.

Ces trois artistes-là exposent ensemble pour la première fois mais s'entendent déjà très bien: « Nos univers collent bien ensemble », estime Delphine Millet, la céramiste qui, avec un peintre et un photographe, expose au 27 de la place Charles-VII.

Fred Calmets

Cet ancien graffeur est devenu depuis dix ans artiste peintre et plasticien « à temps plein ». Vivant à Vouneuil-sous-Vienne, il expose ses toiles à l'acrylique place Charles VII sur la thématique « des femmes. Je compte renouveler les toiles exposées au moins en partie toutes les semaines », indique-t-il. Une oeuvre petit format vaut 50 € (sérigraphie) et le grand diptyque 4.200 €.

Julien Michaud

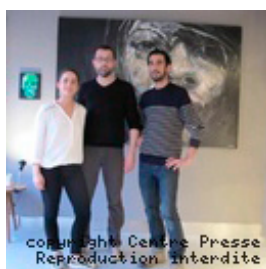
Après une formation aux Beaux-arts de Poitiers, cet ancien animateur de maison de quartier est devenu photographe depuis l'été 2014. Il vient de terminer sa première exposition à la galerie du Mouton Noir et « Place aux artistes » lui donne l'occasion de faire connaître ses séries de clichés « sur la vallée de la Boivre, de la Porte de Paris au viaduc de la LGV à Vouneuil-sous-Biard ». Sa vision quasi documentaire révèle « les différentes façons de l'homme d'habiter la ville, en particulier son côté vernaculaire et le rapport à l'espace public ». Lors de ses reportages à pied ou à vélo, il photographie des aspects inédits de Poitiers, ce qui donne des photos noir et blanc ou couleur, en petit format style carte postale (1,50€) ou des formats 40/50, encadrés ou non (entre 15 et 125 €).

Delphine Millet

Cette Poitevine s'est reconvertie professionnellement en 2010: d'architecte d'intérieur, elle est devenue céramiste « après une formation qualifiante d'un an à Paris avec d'anciens formateurs de la porcelaine de Sèvres ». De son ancienne expérience professionnelle, elle a gardé le savoir faire du sur-mesure mais la céramiste est tombée sous le charme de la porcelaine: « Je la privilégie car j'aime sa finesse qui lui permet aussi d'être translucide. » Elle travaille aussi le béton et le grès. À sa gamme de créations débutant par des décorations de Noël à 8 €, elle s'est étendue aux luminaires. Sa référence est le lustre qui orne désormais le fumoir du restaurant « Les Archives » de Poitiers. Elle assure également des cours pour amateurs et professionnels dans son atelier du 36, rue du maréchal Foch à Poitiers.

à savoir

Tous les mercredi et vendredi jusqu'à Noël, Centre Presse, partenaire de l'opération « Artistes sur place » présentera les cinq boutiques éphémères autour de la place Charles VII. Vous pouvez rencontrer ces artistes (et acheter leurs oeuvres) jusqu'au dimanche 3 janvier inclus (sauf lundi). Entrée libre de 12h à 19h



La Nouvelle République

Le quartier s'invite dans l'objectif de Julien Michaud - 11/06/2016, Poitiers (86)

Le photographe invite les acteurs du quartier devant son appareil. Un photozine naîtra à la fin de l'année qui rendra compte de la richesse du quartier.

Souriez, c'est dans la boîte ! Vous pouvez aussi choisir de ne pas sourire, de ne pas montrer votre visage à l'appareil, être seul, en famille ou entre amis.

Et c'est encore vous, comme le projet du même nom, qui choisissez le lieu où seront pris les clichés. L'essentiel, pour Julien Michaud, jeune photographe professionnel de 38 ans installé sur le quartier des Couronneries, « c'est de créer du lien, déclencher des rencontres, être dans l'expression et le témoignage pour ensuite réaliser une galerie de portraits et de paysages qui donnent à voir la réalité du quartier en 2016 ».

« VOUS » est ce qu'il est convenu d'appeler un projet de médiation culturelle, porté par la fanzinothèque de Poitiers, financé par la Drac et le centre d'animation des Couronneries auxquels sont associées certaines grosses structures du quartier (Sanza, l'Éveil, espace habitat jeunes Kennedy, la médiathèque, la ludothèque, le club de l'Asac...) sans oublier les commerçants auxquels le photographe va prochainement rendre visite.

" Assez flou pour attirer la curiosité "

Un réseau suffisamment dense pour « amener » devant l'objectif toutes celles et tous ceux qui voudront bien témoigner, à leur façon, de la richesse de ce quartier. C'est par exemple le cas de Delphine, 39 ans. « En allant à la bibliothèque, j'ai vu le papier annonçant ce projet. Il était assez flou pour attirer ma curiosité. J'ai contacté le photographe par mail et voilà... »

Résultat, une heure passée dans le quartier du côté de la rue de la Dauvergne et de son verger pédagogique. Large sourire, mimiques ou mains devant le visage, pieds en l'air ou pas, le « modèle » livre ce qu'il veut bien montrer à l'objectif.

Le photographe suggère ou pas avant d'appuyer sur le déclencheur. Sans imposer. « Il me faut une présence humaine, mais la photo ça peut être les pieds de la personne, ses mains, un portrait au sens large. Je pars de ce qu'elle veut donner d'elle-même », commente Julien Michaud.

L'expérience, commencée en mai sur les Couronneries doit se poursuivre plusieurs semaines encore et débouchera, « sans doute avant les fêtes de fin d'année » sur la réalisation d'un photozine. Il se fabriquera à l'automne sous forme d'ateliers ouverts, au centre d'animation où l'on travaillera la taille et le format des photos, les textes aussi. « Ce qui serait bien, confie Julien Michaud, c'est d'avoir une centaine de personnes ». Le tout est basé sur la libre participation de chacun et la satisfaction dans quelque temps d'avoir sous les yeux ces tranches de vie du quartier.

Contact Julien Michaud : 06.74.49.11.01 ou www.maujufotoz.com



La Nouvelle République

Tricot urbain : financer l'exposition et le catalogue - 25/06/2016

Echanges autour de l'art du crochet.

Un financement participatif est lancé pour laisser une trace des étapes de la création collective, dont les travaux des écoliers d'Alphonse-Daudet.

Le projet « Tricot urbain/Ce fil qui nous lie » croché par le collectif La Bulle est entré dans sa phase finale. Les premiers panneaux réalisés par des centaines de mains poitevines et composés par l'artiste Cécile Dachary ont été accrochés sur des balcons de l'immeuble La Grand Goule, à Beaulieu (NR du 23 juin 2016).

Les étapes du Tricot urbain qui a été lancé au début de l'année ont été photographiées par le photographe professionnel Julien Michaud. Ses photos touchent aux domaines artistique, documentaire, et au reportage.

"Dans le respect des gens"

Il a ainsi poussé les portes de particuliers, de bar, restaurant, de résidences de retraités, d'écoles, de lieux associatifs pour saisir des gestes, des silhouettes, tricotant, crochant, fabriquant des pompons ou des serpentins, tissant des tableaux abstraits en laine et bouts de tissus...

Il confie avoir pris le temps d'établir des relations pour retranscrire le fil de cette aventure, l'ambiance, les liens humains...

Les visages sont rarement révélés « afin de respecter les gens dans leur rapport à l'image ». « Le but est de valoriser le projet et d'en laisser une trace. »

Sur environ 1.400 clichés engrangés, 20 à 30 ont été sélectionnés pour l'exposition, davantage pour le catalogue. Il reste à les financer. Pour cette raison, le collectif la Bulle a lancé une campagne de financement participatif sur le site ulule. L'objectif est d'atteindre 5.000 €

contacts

> Le site ulule :

<https://fr.ulule.com/tricot-urbain/>

> Le site de Julien Michaud :

<https://maujufotoz.com/>

> Le site du collectif La Bulle :

www.collectif-la-bulle.com

Adresse : 49 rue de la Cathédrale à Poitiers.



Centre-Presse

Julien Michaud tire le portrait des habitants des Couronneries - 10/08/2016

D'ici octobre, avec son projet photographique "Vous", l'artiste Julien Michaud souhaite faire le portrait d'un maximum d'habitants ou d'habitues du quartier des Couronneries à Poitiers. Explications.

Mon but est de faire les portraits photos de gens qui ont un rapport avec le quartier des Couronneries, que ce soient d'actuels habitants, d'anciens résidents, des commerçants ambulants ou sédentaires, des habitués ou des socioprofessionnels. Je suis toujours disponible pour réaliser d'autres portraits: pour l'instant, j'en ai une trentaine, explique Julien Michaud, artiste photographe qui a posé son objectif dans le quartier des Couronneries.

"Un quartier qui fait venir des gens d'ailleurs"

« Je cherche à illustrer le fait que ce quartier, où j'habite désormais, est vivant et fait venir des gens d'ailleurs. J'ai ainsi fait le portrait des personnels de la Ludothèque ou de la fanfare du Pont-Neuf. Cette dernière fait en effet ses répétitions au centre d'animation des Couronneries... L'idéal serait de réaliser une centaine de portraits, pour alimenter le photozine (N.D.L.R.: une publication tirée en un nombre relativement faible d'exemplaires de façon artisanale, avec un fort contenu artistique) prévu à la fin du projet. Sa fabrication se fera avec le concours d'un spécialiste de la Fanzinothèque. »

Le projet intitulé « Vous » que mène Julien Michaud depuis mi-mai est financé par la Fanzinothèque de Poitiers dans le cadre de sa mission de médiation, avec le concours du centre d'animation des Couronneries. Tous les habitants seront invités à participer à sa réalisation, lors d'un atelier de fabrication, fin octobre (*).

Julien Michaud s'adapte aux souhaits de ses modèles volontaires pour leur tirer le portrait: « Je les laisse être les acteurs de leur portrait. J'aime autant que cela soit possible de les prendre dans un lieu ou un paysage. Je prends plusieurs photos. J'en assure le traitement artistique. Je choisis notamment si elles seront en noir et blanc ou en couleurs », explique l'artiste.

Un atelier en octobre

« Je donnerai un exemplaire de leur portrait, libre de droit, aux personnes prises en photo, conjointement avec un photozine. Les volontaires ont aussi la possibilité de laisser un petit texte allant avec. Y compris mes photos, tout cela servira à l'atelier de fabrication, en octobre. D'ici là, j'ai créé une page Facebook pour les mettre en valeur. Les portraits sont aussi visibles sur mon blog. »

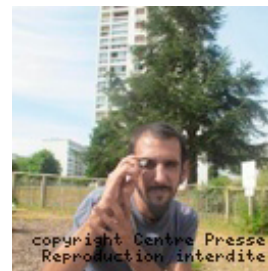
(*) Il aura probablement lieu durant les vacances d'automne, du 24 au 28 octobre et sera hébergé par le centre d'animation des Couronneries.

Contact: Julien Michaud, 06.74.49.11.01.

www.maujufotoz.com

Les clichés consultables sur <https://maujufotoz.com>

Facebook: <https://www.facebook.com/maujufotoz>



La Nouvelle République

Participez à la création du photozine ! - 25/10/2016, Poitiers (86)

A partir du mois de mai, le photographe poitevin Julien Michaud est allé à la rencontre des habitants des Couronneries, ceux qui y vivent et ceux qui y viennent pour diverses raisons. Il leur a proposé de les photographier seul ou en groupe dans le lieu de leur choix. Jamais dans la précipitation mais en prenant le temps d'échanger avec eux. Ceux qui le souhaitent ont pu également parler d'un sujet qui les intéressait. Julien Michaud a enregistré leurs propos.

Tous ces « portraits, paysages et pensées » constituent la trame d'un fanzine de photographies accompagnées de textes.

Présentation officielle le 9 novembre

Sa création a débuté hier à Carré-Bleu (dans la salle informatique en sous-sol). Tout le monde peut participer à ce projet, imaginé par Maujufotoz et la Fanzinothèque, en collaboration avec le Centre d'Animation des Couronneries *.

Si un angle de travail est proposé chaque jour au cours de l'atelier, l'initiative, l'imagination, les suggestions des participants contribuent à élaborer le photozine. Ainsi le choix des photographies parmi la soixantaine de planches leur est confié. Le photographe, la Fanzinothèque (la directrice Virginie Lyobard et Louis) apportent informations, explications et mettent la main à la pâte. David Bourdin habitant du quartier a rédigé des légendes sous certaines hier.

Un exemplaire du photozine sera remis à chaque contributeur vendredi soir mais sa présentation officielle se déroulera le mercredi 9 novembre, à 20 h, à Carré Bleu. 100 « revues » seront tirées.

* Avec le soutien de la Drac Nouvelle Aquitaine.

> Jusqu'au 28 octobre, de 10 h à 12 h 30 puis de 14 h à 17 h, salle arobase, carré bleu, 1bis rue de Nimègue. > Au fil des jours. Aujourd'hui : choix parmi les photographies, discussions autour de la mise en page. Mercredi : travail autour de la mise en page de l'édition. Jeudi : sérigraphie de la couverture. Vendredi : impression et reliure de l'édition ; à 17 h, fête autour des éditions créées.

M.-C. Bernard

La Nouvelle République

Le regard d'un marcheur sur la ville - 27/10/2016, Poitiers (86)

Après avoir été peintre en bâtiment puis animateur socioculturel, Julien Michaud entame une troisième aventure professionnelle avec la photographie. Celles qu'il expose à la Maison de la Gibauderie portent des traces discrètes de ses débuts dans des carrières professionnelles très différentes. Pour montrer de manière objective une réalité qui façonne l'homme d'aujourd'hui, l'environnement qu'il a créé, qu'il ne voit plus mais qui le modèle en retour, Julien Michaud parcourt à pied des espaces habituellement traversés en voiture.

Des paysages révélateurs

Choisissant des moments où ces lieux familiers sont déserts, le regard du photographe leur donne une dimension insolite, inhabituelle. Photographiés à hauteur d'homme, ces paysages de proche banlieue au petit matin ou de bord de mer après le passage des touristes, se présentent comme des révélateurs de notre époque. Plus que l'aspect esthétique d'un paysage ou le côté anecdotique d'une image, c'est la fonction documentaire de la photographie qui intéresse Julien Michaud. En saisissant « là où je vis et au moment où je vis », il accumule, à la manière d'un collectionneur, des éléments factuels significatifs de l'évolution de la société. Un abri bus en tôle isolé au milieu des champs ou une maison des années soixante-dix survivant au milieu des constructions neuves sont autant d'indicateurs de l'extension de la ville qui grignote petit à petit la campagne environnante. Cette neutralité calculée du regard n'exclut pourtant pas l'humour, que l'on retrouve dans la confrontation d'une affiche annonçant le spectacle « Le lac des cygnes » avec une flaque d'eau boueuse, ou la sensibilité poétique et tendre envers certains paysages désolés. Les deux séries présentées par le photographe, « Périphéries », pour les environs de Poitiers, et « Bords d'hiver » pour des plages charentaises, procèdent de la même démarche. Regarder les « lieux communs » à travers l'objectif de l'appareil pour percevoir la banalité de la réalité quotidienne oubliée de notre environnement urbanisé.

En cela, Julien Michaud, qui travaille par ailleurs dans le domaine de la photographie documentaire en entreprise, met sa sensibilité artistique au service d'une approche sociologique.

« Périphéries » et « Bords d'hiver » jusqu'au 4 novembre, Maison de la Gibauderie. Julien Michaud a réuni ses séries photographiques en petits livres auto édités. A retrouver sur : majufotoz.com

Corr. NR Marie-Agnès Mahieu



Julien Michaud capte le quartier



Artiste photographe installé aux Couronneries, Julien Michaud a décidé de capter la vie de son quartier en 2016. Une retranscription représentative de la réalité du quartier par le décor urbain et les gens qui y vivent, y ont vécu, y sont de passage pour des achats, des activités... Pour ce projet, initié par la Fanzinothèque, avec le soutien notamment de la DRAC et du Centre d'animation des Couronneries, les volontaires ont pu choisir de montrer ce qu'ils voulaient de leur personne pour ces clichés.

Tout était autorisé : choix du lieu, d'un portrait « traditionnel », seul ou en groupe, ne montrer qu'un morceau de leur visage ou de leur corps...

Les photos de la centaine de personnes posant devant l'objectif de Julien Michaud seront réunies dans un photozine disponible à partir de ce mois de novembre en consultation à la Fanzinothèque. Les photos sont également visibles sur le site internet du photographe. ■

06 74 49 11 01
www.maujufotoz.com



■ Julien Michaud a fait poser les personnes qui le souhaitaient dans un lieu des Couronneries de leur choix.

Photographe un peu particulier



Julien Michaud présente le fruit de son travail aux habitants des Couronneries.

Julien Michaud se distingue des autres photographes. Il ne fait pas de photo de mariage et n'a pas de boutique. Il préfère montrer son point de vue décalé sur son quartier, les Couronneries.

Peut-être l'avez-vous aperçu dans les rues des Couronneries. Armé de son Nikon 35mm, Julien Michaud donne, depuis le printemps dernier, la possibilité aux habitants et usagers du quartier de « se mettre

en scène ». Ce jeune trentenaire propose à ses modèles de choisir un ou plusieurs lieux, à un moment précis de la journée, où ils souhaitent se faire photographier seuls, entre amis ou en famille. Ancien peintre en bâtiment, passé par l'école d'arts plastiques de Poitiers, Julien Michaud souhaite que les personnes s'immergent « dans quelque chose qui leur a plu ». Il effectue une série de photos et enregistre les « acteurs » avec son dictaphone, en leur demandant de livrer une anecdote, un sentiment, une envie.

Intitulé « Vous », ce projet photographique a vu le jour en mars dernier, après que la Fanzino-

thèque a repéré Julien Michaud sur la Toile. L'artiste poitevin a réalisé ses prises de vue pendant six mois et organisé, fin octobre, un atelier ouvert à tous pour choisir les planches qui composent le « livre souvenir », édité à une centaine d'exemplaires. Le fanzine n'est pas en vente mais vous pouvez le trouver sur le site du photographe : www.maujufotoz.com.

« HEUREUX DU TRAVAIL EFFECTUÉ »

Julien Michaud est un vrai passionné. Il avait déjà exposé les œuvres de son projet « Péripnéurie : Bienvenue dans le

monde merveilleux de Poitiers », à la Gibauderie. Une très belle exposition que vous pouvez également retrouver sur le site du photographe. « Heureux du travail effectué jusqu'à aujourd'hui », il souhaite « continuer son projet avec la Fanzinothèque » et se lancer un nouveau défi artistique, tenu secret pour le moment. L'artiste, qui espère vivre de sa passion, est par ailleurs à la recherche d'entreprises désireuses de « présenter leur activité en photo, mais pas de manière conventionnelle ». Si vous êtes intéressés, vous pouvez le joindre au 06 74 49 11 01.

Soirée Maison de Chantier #3

Confort moderne_novembre 2016

Chaque mois, les soirées Maison de Chantier permettent de partager l'avancée des travaux et d'occuper les interstices du chantier jusqu'à la réouverture du Confort Moderne. Elles sont toujours l'occasion de visiter le site et de fêter la sortie du fanzine Confort 3000. Pour cette #3, Jardin nous rejoint avec un live techno expérimental & lo-fi aux idées larges, précédé de Julien Michaud, photographe sensible aux territoires périphériques. Jardin

"Habiter n'est pas seulement se loger.

Habiter un lieu s'inscrit dans la familiarité et dans la continuité, la durée.

Habiter c'est choisir, construire, occuper.

Je suis, j'habite. Je vis."

Julien Michaud s'intéresse à l'environnement quotidien des individus, aux traces qu'ils laissent dans les paysages qu'ils domestiquent. Ses photographies sont des portraits de paysages habités. Elles racontent les interactions existant entre l'homme et le paysage. Les faubourgs et les périphéries font partie du quotidien du photographe, ils sont au centre de ses préoccupations.

À travers une discussion ouverte, Julien Michaud présente les alentours de Poitiers qu'il parcourt, capte et partage. Depuis les espaces sauvages qui entourent la Boivre jusqu'aux vestiges bétonnés perdurant depuis les 30 glorieuses, il vient partager ses recherches archéologiques sensibles et conter les imbrications des habitations qui nous entourent.

Les fanzines de photographies qu'il auto-édite sont présentés ainsi que des micro-éditions relatant habitations et périphéries.

#Photographe des alentours de Poitiers

Poitiers

Discussion – Sortie de Fanzine



Centre-Presse

"Vous", le photozine des gens du quartier - 04/11/2016

Les habitants des Couronneries ont été photographiés pendant plusieurs mois. L'album de famille est prêt.

Depuis le printemps dernier, Julien Michaud est allé à la rencontre des habitants, des commerçants, des passants et des associations du quartier des Couronneries. Son appareil photo en bandoulière, il leur a proposé de se mettre en scène dans un espace de leur choix, éventuellement de raconter l'histoire qu'évoque ce lieu en vue de créer un fanzine de photos qui rassemble pensées, portraits et paysages. « Les photos sont issues d'un temps de rencontre, d'échange, de connaissance mutuelle qui raconte une histoire. Ce n'est pas de la photo de rue. C'est une série de portraits et de paysage du quartier, mise en scène par le sujet lui-même », explique le photographe Julien Michaud. Devant la boulangerie, sur le marché du dimanche à 7h du matin ou à l'intérieur des appartements: tous les lieux sont propices dès lors qu'ils sont l'objet de rencontres, une fois la confiance installée: « Je voulais que chacun se reconnaisse dans la photo. »

Cent photos choisies
parmi 2.000 clichés

Tout au long de la semaine dernière, un atelier ouvert autour de la création d'un photozine s'est déroulé à Carré Bleu avec la participation de Virginie Lyobard, directrice de la Fanzinothèque, à l'origine du projet et la collaboration du centre d'animation des Couronneries. « "Vous", c'est l'intitulé de l'objet réalisé, un objet que je vais montrer avec plaisir et avec fierté. Chaque participant aura le fanzine en cadeau », précise Julien. A partir des 2.000 clichés réalisés, 300 ont été sélectionnés par le photographe en vue de l'atelier, une centaine a été choisie par les 20 participants qui se sont succédé. Julien Michaud insiste sur l'idée du collectif présent du début à la fin du projet: « Le bébé m'échappe. J'ai fait les photos en sachant qu'une sélection allait être opérée. Même si j'ai parfois influencé avec mon oeil de photographe en fonction de la taille, de la lumière ou de l'histoire de la photo, c'est le groupe qui a finalisé la sélection. » Le résultat est probant. Le photozine se présente sous forme de trois séries de photos en noir et blanc « qui retranscrit bien le fait-main avec un rendu esthétique intéressant. »

> Présentation officielle du photozine le mercredi 9 novembre à 20h lors d'une scène ouverte dans la salle de spectacle de Carré Bleu, rue de Nimègue.



